

Nathalie

Le Boucher

Conteuse Danseuse



Contact

Cie Cambalache

compagniecambalache@gmail.com
cambalache-ciecambalache.blogspot.com

01 53 28 20 86 / 06 65 11 51 30

Brunette et les 3 ours

Le spectacle

Brunette boude au fond du jardin. Soudain, au dessus de sa tête un oiseau. Venu d'on ne sait où, le voilà qui s'envole vers le bois. Brunette le suit et s'aventure là où elle n'a pas le droit d'aller... Sur son chemin elle ramasse des noisettes, croise Molo-Molo l'escargot, joue avec la scintillante fleur de mousse... mais soudain c'est la tempête... un tourbillon emporte Brunette dans les airs et la dépose devant une maison... une maison pas comme la sienne... Et la voilà qui grimpe sur un énorme bol soupe, se fait avaler par un fauteuil bien trop mou, fait des bonds sur un lit aux ressorts bien trop tendus... tandis que dans le lointain résonnent les pas joyeux de la famille ours....



Tout comme sa jeune héroïne, La conteuse–danseuse explore et joue avec les formes, les tailles, les volumes. Gestes et jeux de doigts, mouvements des yeux et des sourcils, expressions du visage et petits jeux de jambes... tour à tour éléments et personnages de l'histoire apparaissent dans un jeu gestuel et dansé, rythmé d'onomatopées et de chansonnettes pour nous offrir une autre version de Boucle d'or

Ce spectacle est destiné aux enfants de 6 mois à 5 ans et s'adapte aux deux tranches d'âge : 6 mois - 2 ans et 3 ans - 5ans. Sans altérer le fil et le sens de l'histoire, la danseuse – conteuse module, enlève tel ou tel élément suivant la tranche d'âge et la capacité d'attention du public. La durée du spectacle variera en conséquence entre 20 mn et 45 mn.

Conter aux tout petits - La naissance de Brunette

Jusqu'ici, je racontais pour les adultes et le jeune public à partir de 3 ans. Puis la maternité est passée par là et le désir de raconter aux tout petits s'est réveillé.

Premier public: mon bébé. Comme la plupart des parents, je chantais des comptines et faisais des jeux de doigts. Un jour, j'étais dans mon salon et je répétais une histoire de mon répertoire pour adultes. Ma petite fille était allongée, tout près, avec ses jouets, elle avait environ 7 mois. Moi, j'allais dans la pièce avec ma pleine voix et mes gestes... Elle m'a regardé, les yeux écarquillés. Alors je lui ai adressé mon histoire. Elle ne m'a pas lâché du regard tantôt gazouillant, souriant, chouinant parfois aussi mais surtout reproduisant des sons ou frappant des mains ... je ne savais pas ce qu'elle comprenait mais ce que je faisais l'interpellait et quelque



chose était entrain de se passer en elle. Dès lors, conter à ma fille et par conséquent aux tout petits devenait une évidence, mais non pas pour conter une série de comptines et de jeux de doigts mais une histoire, une seule et unique histoire avec pour seul objet le corps: geste, danse, jeux de la voix...

Le récit de Boucle d'or s'est imposé à moi, un récit qui parle d'eux. Une petite fille curieuse qui part dans les bois, à la découverte du monde, avec ses dangers et ses merveilles, ses innombrables formes, textures, qualités de sons, et qui cherche sa place, une place où elle se sent bien... c'est aussi ce bébé qui marche à quatre pattes dans une maison et découvre ce nouveau monde avec aussi ses merveilles et ses dangers, jouant avec une tache ou une poussière sur le plancher, touchant tout ce qui dépasse, grimpant partout et explorant tout sans appréhension... l'exemple vivant était sous mes yeux, je m'en suis inspiré et comme elle était brune, j'ai appelé mon héroïne Brunette...

Par ailleurs l'histoire m'offrait une palette de jeu corporel et vocal extraordinaire, indispensable pour attirer l'œil et maintenir l'écoute de l'enfant, et que j'ai tâché d'explorer et exploiter pleinement: la minuscule fleur de mousse, le bol méga -gigantesque, le ziiiiiiiip de la veste de Brunette, les pas cadencés de la famille ours ou la voix énorme du papa, la chanson de molo l'escargot, le fauteuil qui avale, la tempête qui emporte tout... autant d'images, de mouvements, de **rythmes, de sons, de bruits** avec lesquels j'ai tissé **cette version personnelle de boucle d'or.**

Papoum et autres contes d'animaux

Le spectacle



Dans la forêt la famille éléphant se promène... en tête de file papa éléphant, énorme. Sa trompe est si longue qu'elle frappe la terre. Ses oreilles sont si grandes qu'elles fouettent le ciel... et lorsqu'il marche, un énorme nuage de poussière l'élève dans les airs... Derrière papa éléphant, maman éléphant, un petit peu moins grosse, des oreilles qui effleure le ciel, une trompe qui caresse le sol... Derrière maman éléphant, bébé éléphant, de toutes petites oreilles, une toute petite trompe.... Et derrière bébé éléphant, un tigre...

La course effrénée de la famille éléphant pourchassée par un tigre affamé, le beignet bien rond et croustillant qui roule à travers bois

fuyant toutes les convoitises, la mésaventure de la tortue qui, les dents agrippée à un bâton, s'envole dans les airs,... Voici un cocktail conté et dansé de récits animaliers et de petites fables qui titillent le bout des doigts, chatouille la plante des pieds et nous entraînent dans un jeu de rythmes, de gestes et de mouvements...

Création de Papoum - Le thème de la dévoration



L'éléphanteau qui se dandine avec ses petites oreilles et sa petite trompe qui balancent, la fleur qui éclot et l'abeille qui butine, le poisson qui sillonne l'océan, les étoiles qui brillent dans le ciel... ce sont autant de situations que le Kathakali, théâtre dansé de l'Inde du Sud, a l'art de représenter avec une poésie et une justesse saisissantes à travers un mouvement des yeux ou des sourcils, le jeu des mains et des doigts, un frétillement des pommettes, une attitude, un frappé de pieds ... et c'est tout notre imaginaire qui se déploie...

Lorsque je suis rentrée en France après avoir appris et dansé le Kathakali en Inde, il fallait absolument que je fasse partager cette expérience aux enfants. Le conte était le support idéal pour porter cette forme expressive, qui, sortie de son contexte culturel, pouvait ainsi garder tout son sens.

Lorsque j'ai donc entrepris de raconter aux enfants, mes choix se sont tournés évidemment vers les contes animaliers. Mon intention était de conter simultanément avec la parole et le corps et incarner les personnages et les situations. Mais je ne pouvais pas concevoir le geste, le mouvement comme une illustration de la parole, il fallait qu'il en soit le prolongement, l'extension, qu'il en dise bien plus que le mot pour toucher le spectateur au plus profond de son imaginaire. Il me fallait trouver des récits avec des personnages et des situations appropriés. Je voulais aussi qu'il y ait une certaine interaction avec le jeune public, qu'il puisse participer gestuellement ou rythmiquement et faire ainsi l'expérience de ce jeu corporel. Ces deux éléments ont déterminé le choix de mes récits.

Alors que j'avais dans mon travail de création, je réalisais que ces récits avaient pour thème commun la dévoration ou la chute fatale, thèmes récurrents dans les « contes pour enfants ». La forme démesurée du kathakali m'a permis de les appréhender pleinement tout en marquant une certaine distanciation, nécessaire, et d'en relever tout le côté burlesque.

Nathalie Le Boucher



Après avoir suivi une formation de comédienne pendant 3 ans, elle part en Inde du Sud en 1992 apprendre le Kathakali, théâtre gestuel et dansé traditionnel. Elle y séjourne 8 années au cours desquelles tout en suivant l'apprentissage complet du répertoire, elle danse dans les temples et interprète des personnages aussi bien masculins que féminins, héroïques, divins, démoniaques ou animaliers. En complément de ce style puissant et énergique, elle se forme au style féminin de la danse Mohiniattam et élargit ainsi sa palette de représentation des sentiments et émotions.

En 2000, elle rentre en France avec le désir de raconter la mythologie indienne et d'intégrer la force expressive du Kathakali à un contexte occidental. Elle s'intéresse alors à l'art du conte. Soutenue dans sa démarche par le conteur Bruno de la Salle, elle travaille sur l'association de la parole avec le geste et le mouvement. Elle développe un style à la fois conté, gestuel et dansé où la parole et l'expression du corps prennent tous deux pleinement leur place dans un jeu intimement lié et indissociable: une narration totale où le geste illumine le verbe et donne au récit toute son ampleur.

Dans cette forme qui lui est propre Nathalie Le Boucher raconte aussi bien la mythologie indienne que les fables de la Fontaine et autres récits d'ici et touche aussi bien le public adulte que la petite enfance.

Fiche Technique

. Espace scénique

- **Scène** : surface minimum 3m / 3m, idéal 4m/4m.
. idéal pour voir le jeu corporel : scène avec gradins
. si pose d'une scène, prévoir hauteur de plateau minimum 40 maxi 80 cm. Si 40 cm, prévoir tapis et coussins pour les premiers rangs afin de permettre une meilleure visibilité à l'ensemble du public
. si pas de possibilité de plateau ou salle avec gradin, prévoir impérativement des tapis, coussins pour que les spectateurs puissent s'asseoir par terre et donner une meilleure visibilité à l'ensemble du public. La conteuse est amenée à jouer au sol et en général on regrette de ne pas voir ses frappes de pieds...

- **Sol** : idéal : plancher / tapis de danse
. acceptable : tapis bien fixé / moquette
. à éviter absolument : les sols froids (carrelages, béton...) ou les sols défectueux (planchers avec échardes, praticables mal ajustés...) car la conteuse-danseuse se produit pieds nus.

- **Lumières** : idéal : 4 projecteurs et gélamines ambre clair
Il est important que la conteuse soit bien éclairée car elle joue avec son visage et son corps. Il vaut mieux la lumière du jour qu'un petit spot.

- **Accessoires** : prévoir un fond de scène, plus généralement noir, pour créer une certaine ambiance de spectacle pour le plus grand confort visuel du public mais aussi de la conteuse.

Si l'organisateur ne peut répondre à certaines demandes, ne pas hésiter à contacter Nathalie Le Boucher (06 62 67 50 12) ou (nathalieleboucher@yahoo.fr) elle s'adapte bien sûr en fonction des moyens que disposent les lieux qui l'accueillent et des solutions seront trouvées en conséquence dans les limites bien sûr du possible.

. A prévoir impérativement hors scène

- **LOGE** c'est-à-dire un espace en dehors des toilettes où la conteuse puisse s'isoler pour se changer et se préparer physiquement. En période de froid, prévoir un chauffage dans la pièce, s'il elle n'est pas chauffée.
- bouteille d'eau et eau chaude

Cie Cambalache



Titre d'un des plus célèbres tangos des années 40, dont l'auteur est Enrique Santos Discépolo, le mot *Cambalache* désigne aussi en espagnol l'échange, le troc, la boutique du brocanteur, le méli-mélo et le bric-à-brac....

Sous l'auspice de cette double évocation, la *Compagnie Cambalache* se donne pour but de promouvoir son univers premier, le tango argentin, et de valoriser la diversité et les échanges artistiques comme chance d'enrichissement partagé.

Elle produit et diffuse des spectacles, autour de l'univers de la musique du tango, mais aussi du théâtre, des arts du récit et du conte, et de la musique actuelle.

La Compagnie dispense également des cours de chant, des formations sur la prise de parole en public et un travail sur la libération de la voix.

Les spectacles de la Compagnie portent une exigence identifiable: Celle de la transmission de savoirs. Ils visent le plaisir de l'imagination, sans jamais sacrifier la satisfaction de l'esprit.

La *Compagnie Cambalache* associe des artistes dont elle produit et/ou diffuse les créations. Elle constitue un carrefour de disciplines et de personnalités artistiquement affirmés : Le méli mélo de *Cambalache* est la réunion de choix électifs, fruit d'un désir de mise en réseau et de partage créatif.

Cambalache est une association loi 1901 créée en 2002 à Marseille et installée à Paris depuis 2005. Juan Ramos est le fondateur et le Directeur Artistique de la compagnie.